Novembre 1994 N 26

Mountain Wilderness

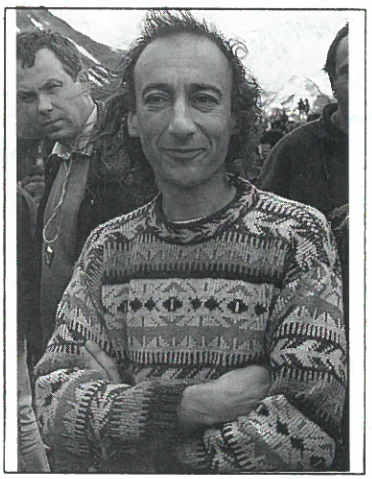
Mountain Wilderness, place de la Mairie, 74200 Margencel. Tél. : 50 70 47 97 - Fax : 50 70 67 69 - Président : Patrick Gabarrou

La grande manifestation du 22 mai en vallée d'Aspe,
bloquée par le "collectif" à 3 km du chantier du tunnel du Somport.

Oubli !

Chers adhérents,
vous avez dû recevoir un appel de cotisation, dans lequel nous avons oublié d'en noter le montant. Veuillez-nous en excuser et vous rappelons que celui-ci est de 180 F pour une adhésion normale, et 300 F ou plus pour une adhésion de soutien.
Merci de votre compréhension.

Curieuse justice



Eric Pétetin, incarcéré pour sa "sécurité". Trop, c'est trop !

Trois membres des commandos ayant saccagé le wagon-gîte d'Eric Pétetin le 17 juin 1992, et les voitures des touristes séjournant à la Goutte d'eau dans la nuit du 31 octobre 1993, ont été identifiés et ont avoué ; l'un d'eux a été incarcéré, ceci malgré les pressions des élus pyrénéens qui prêchaient *"l'apaisement"*.
Et les magistrats ont estimé juste d'emprisonner un mois de plus Eric Pétetin, pour *"entraves aux travaux" (sit-in sur la voie publique) et "récidive"*, déclarant, aussi, que cette mise à l'ombre permettait d'assurer *"sa sécurité"*. Trop, c'est trop !
NB : Ce bulletin est mis sous presse avant le rassemblement du week-end du 11 novembre en vallée d'Aspe (compte rendu dans la prochaine édition).

Editorial

Ça va, ou quoi ?

Jean-Alix Martinez

Ça va aller mes amis ! **Mountain Wilderness** est un mouvement jeune et dynamique, c'est Papy qui vous le dit ; un mouvement face à des échéances ; nous ne nous déroberons pas.

C'est d'abord l'Assemblée générale de Bagnères de Luchon, le 10 décembre prochain. Nous ne cèderons pas à la facilité ! Après Fontainebleau et Clermont-Ferrand : les Pyrénées. **M.W.** va à la rencontre des pays, des adhérents, des hommes qui, comme nous, sont sensibilisés à la montagne ; à ceux qui l'aiment et la pratiquent ; à ceux qui y vivent ou qui en vivent. C'est un moment important pour mettre en adéquation nos principes et notre action, l'Assemblée générale est un rendez-vous pour tous ceux qui s'impliquent, qui travaillent, qui proposent... ou qui doutent. Tous sont invités. L'équipe dirigeante de **M.W.** est susceptible de voir un fort renouvellement dans son sein, Bruno Auboiron vous le dit : écoutez-le et surtout, entendez-le.

Deuxième échéance

Le Congrès du 1er avril à Grenoble.

C'est un projet ambitieux, sept ans après Evian qui vit la création de **M.W.** France, un nouveau défi : un **Projet d'avenir pour la montagne** en attendant les échéances électorales de 1995, un questionnement des principaux acteurs socio-économiques des pays de montagne, des échanges d'expériences, une réflexion des responsables sur leur responsabilité ; et surtout

Sommaire

Ça va ou quoi ? *par Jean-Alix Martinez* 1 et 2
Une nécessité *par Bruno Auboiron* 7
Justice 1
Région Auvergne *par Bruno Auboiron* 2
Rapport d'activité 1994 *par François Labande* 3 et 4
De retour de Tossa de Mar *par François Labande* 4 et 5
Le Mont Perdu sur la liste du Patrimoine Mondial *par Francis Blot* 6
Les comptes 1994 6
L'Assemblée générale 1994 7
On recherche d'urgence 7
Liste et adresses des responsables de M.W. 8
Infos brèves 8

dégager des propositions pour conforter les propositions et projets **Un Projet d'avenir pour la montagne à vivre**, concilier développement et protection dans une réponse intelligente et objective. La qualité des intervenants à ce congrès, dessinée par la perspective actuelle de leurs participations, nous incite à contribuer, chacun à notre place, à la réussite de cette rencontre.

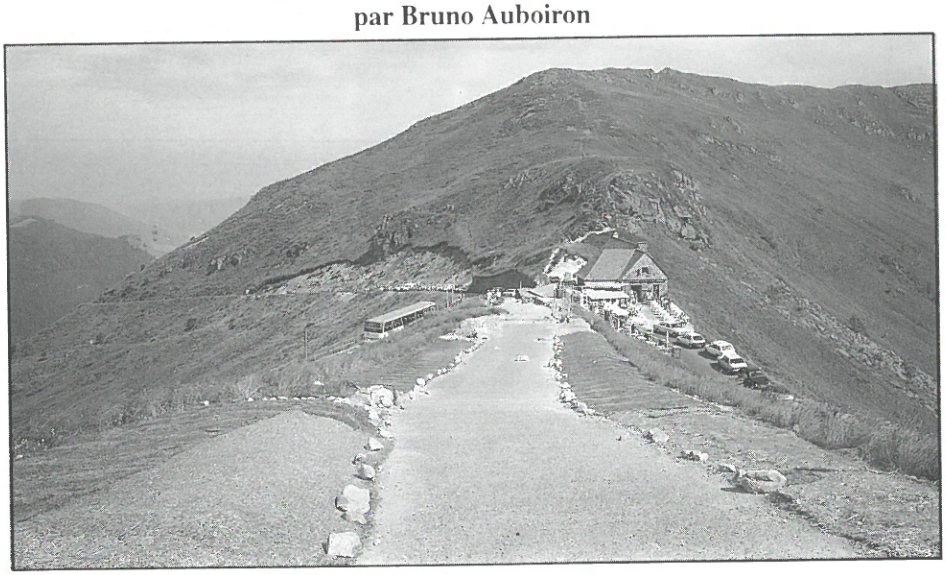
Cet été dans les Pyrénées, sautant du Pic du Midi d'Ossau à celui de Bigorre, j'ai retrouvé les émotions de mon adolescence pyrénéenne : un pays merveilleux, accueillant, préservé. Je n'y ai pas retrouvé l'ours, entrevu jadis à Peyresourde ou à Gaube, mais, cependant, une nature belle et source de bonheur. J'ai aperçu aussi la verrue de Fabrèges aux conséquences si importantes par rapport à une incongruité locale, ce qui doit conforter notre vigilance sur les problèmes d'équipement. Notre débat avec des associations qui travaillent pourtant dans notre sens, au sujet de l'implantation de refuges dans les pyrénées, a occupé une part des confrontations cette année. Des études et réflexions sont en cours ici où là. Confrontés aux réalités locales, nous affinons notre réflexion, notre angle d'attaque des problèmes, des grands principes d'adaptation de l'homme à une montagne qui semble vivre de sa vie propre, mais où nous avons (hélas parfois) une faculté immense d'intervention.

La préservation de l'espace naturel montagnard est une nécessité fondamentale pour la survie de l'homme qui appartient à la terre, au ciel, à la nuit, à l'aube sur un sommet où on tape dans le dos de son camarade pour lui dire : la Terre est précieuse, je veux la partager avec toi.

Jean-Alix Martinez.

Région Auvergne

par Bruno Auboiron



Le Puy Mary (Cantal) et son sentier bétonné pour supporter le poids de la fréquentation.

Aujourd'hui, faire un point sur le brûlant dossier du centre européen du volcanisme me paraît bien difficile tant ce problème est complexe. Il apparaît de plus en plus évident que nous allons dépasser le simple cadre d'un problème de respect de l'environnement.

En cette période pré-électorale, les enjeux sont d'importance autour de la Chaîne des Puys. N'oublions pas que Sa Majesté (doux surnom que porte Giscard d'Estaing chez nous) convoite la mairie de Clermont-Ferrand qui lui manque pour détenir entièrement les clefs de la région Auvergne. Il cumule les mandats et essaye d'installer ses enfants à la tête des municipalités voisines. Va-t'il trop loin ?

Nous sommes de plus en plus nombreux à le penser, mais cette situation ne contribue pas à créer un climat de dialogue en Auvergne. Il ne faut pas non plus oublier certaines erreurs ou négligences très certainement volontaires, qui ont ponctuées le concours d'architecture afin de favoriser le projet Hollein. A ce jour, il est clair que ce projet sera une catastrophe écologique et économique pour notre région. Un exemple résume nos craintes. Avant l'établissement du cahier des charges, un seul et unique forage à moins douze mètres, a été réalisé sur le site pour identifier la nature du terrain. Le projet Hollein prévoit des aménagements à moins trente-huit mètres.

Le projet Hollein: 300 millions ?

Premièrement, en ce qui concerne donc la nature des travaux, leur importance et leur coût, nous naviguons dans une douce ignorance. A n'en pas douter, le chiffre de 300 millions de francs annoncé, ne correspond nullement à la réalité. Comment peut-on se moquer aussi effrontément des contribuables auvergnats en étant aussi peu responsable avec leur argent. Deuxièmement, aucune étude n'est venue appuyer ou sanctionner le projet Hollein, concernant l'intégrité de l'immense réservoir en eau que constitue la nappe phréatique située sous la cheire de Côme. Il faut savoir qu'une nappe phréatique n'est protégée qu'à partir du moment où elle est exploitée, ce qui n'est pas le cas pour celle-ci.

Des dizaines d'interrogations de ce type, se posent à nous au fur et à mesure de notre progression dans les enquêtes sur ce dossier.

Quelles conclusions et quelles actions s'imposeront à nous dans les prochaines semaines, nous n'en savons rien. La seule certitude que nous avons aujourd'hui, c'est que la démocratie est bien mal en point en Auvergne.

Rédiger un rapport d'activité à la fin du mois d'octobre laisserait-il à penser qu'en automne, **Mountain Wilderness** entre en léthargie ? Il n'en est rien! J'écris ces lignes juste avant de partir pour la Catalogne, où le congrès de Tossa de Mar sur les "Montagnes de Méditerranée" marquera la deuxième étape d'une vaste campagne pour la préservation de l'Olympe, conduite par **M.W.** France dans le cadre international. Et, dans les semaines qui suivront, seront jetées les bases de notre vaste réflexion sur la politique de la montagne, devant aboutir aux "propositions pour la montagne", lancées par **M.W.** à l'occasion des grandes échéances électorales de 1995.

Cependant, c'est le court terme qui nous préoccupe le plus. 1994 fut une année de transition, avec le rappel de la cordée Gabarrou-Labande aux affaires, dans le but de relancer la vie interne et le dynamisme de **M.W.**, supports nécessaires à toute action d'envergure ultérieure. Cet objectif a-t-il été atteint ? A l'heure où une nouvelle équipe est amenée à se mettre en place, la réponse à la question posée doit permettre de brosser un bilan global des six années écoulées depuis la création de **M.W.** France. Je m'en tiendrai néanmoins ici à la présentation des activités de l'année 1994.

Vallée d'Aspe et Somport

Incontestablement, c'est sur le terrain de la vallée d'Aspe et de son corollaire –le trafic transitaire en montagne– que nous avons concentré notre action, et obtenu notre succès le plus significatif : le gel des subventions européennes. Cette action s'est déroulée en quatre temps :

- création d'un groupe de travail, emmené par Bruno Péronne et Michel Fourcade, et production d'un document considéré comme une référence ;
- réunion de bureau et concertations tout un week-end, des Forges d'Abel à Lescun en passant par la Goutte d'Eau ;
- lettre ouverte au Premier Ministre, en mars, dont les termes ont été repris dans certains organes de presse ;
- intervention à Bruxelles, auprès de la Commission européenne.

C'est à la suite de cette action en quatre temps que la Commission s'appuyant sur les arguments développés dans notre lettre ouverte, a décidé de geler jusqu'à nouvel ordre les subventions